Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

26 | 2000

Colloque « L'École polytechnique et l'international »

Ouverture du colloque

Jacques Lévy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/265>

DOI : 10.4000/sabix.265

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2000

Pagination : 1-2

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Jacques Lévy, « Ouverture du colloque », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 26 | 2000, mis en ligne le 26 avril 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/265> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.265>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© SABIX

Ouverture du colloque

Jacques Lévy

- 1 Jacques Lévy, directeur de l'Ecole des Mines de Paris, souhaite d'abord la bienvenue aux organisateurs et aux participants à ce colloque sur « l'Ecole polytechnique et l'international ».
- 2 Il accueille cette réunion avec enthousiasme car il considère que toutes les écoles d'ingénieurs sont concernées par cette réflexion sur leurs origines et sur les conditions de leur rayonnement international.
- 3 Le développement des activités des écoles, notamment celui de leurs travaux de recherche scientifique et technique, les conduit inéluctablement à nouer et entretenir des relations avec des organismes situés à l'extérieur de la France. De ce fait il faut expliquer à des interlocuteurs étrangers, en particulier à des interlocuteurs anglo-saxons, ce que sont les grandes écoles françaises. Ceci amène à se poser des questions sur le passé, et on observe à cet égard que le rayonnement d'un système de formation tient étroitement à celui du pays auquel il appartient. Ainsi, lorsque la France était la première puissance économique mondiale, tous s'intéressaient à sa langue et à son système de formation, et nombre d'institutions européennes ont été organisées sur le modèle de l'Ecole polytechnique. De même l'Ecole militaire de West Virginia a été conçue sur ce modèle. Sans doute parce qu'on pouvait créditer l'Ecole polytechnique de nombreux succès de l'époque. Elle reste d'ailleurs un emblème de notre enseignement scientifique et technique.
- 4 Inversement, dans une conjoncture où la France demeure une grande puissance économique, mais n'est plus la première, il est plus difficile de faire valoir les mérites de notre système d'enseignement.
- 5 Il se trouve qu'aujourd'hui presque partout dans le monde, et même aux Etats-Unis, l'enseignement supérieur éprouve de sérieuses difficultés, en particulier pour tout ce qui touche à la formation scientifique. Depuis quelques années le nombre d'étudiants candidats pour entreprendre des études supérieures scientifiques et techniques, diminue sensiblement. Cette baisse apparaît très forte aux Etats-Unis où la National Science Foundation a engagé des actions destinées à revaloriser les métiers d'ingénieur dans l'esprit du public, spécialement dans l'opinion des élèves des High School. Il se

trouve qu'en France au contraire le nombre des candidats à l'entrée des classes préparatoires augmente légèrement mais régulièrement d'environ 1 % par an. Ceci n'est probablement pas sans rapport avec ce qui se fait dans nos écoles.

- 6 D'autre part, dans les nombreux colloques organisés au sujet de la formation des ingénieurs, les intervenants vantent les mérites de la formation généraliste : il faut que les ingénieurs soient capables de s'adapter, d'évoluer dans un monde en pleine mutation, de changer de métier dans le cours de leur carrière. On reprend un peu partout, particulièrement dans les milieux anglo-saxons, un discours qui correspond à ce qu'on enseigne dans nos grandes écoles. On pourrait évidemment débattre des effets secondaires liés à l'existence de ce système, mais ce n'est pas l'objet de notre réunion.
- 7 Il n'en demeure pas moins que la question posée, l'Ecole polytechnique et l'international, apparaît aujourd'hui très pertinente et le directeur de l'Ecole des Mines espère que le débat contribuera à la faire progresser, sachant que l'Ecole polytechnique a déjà anticipé cette évolution puisque des mesures ont été prises afin d'augmenter le nombre des élèves étrangers qui suivent sa formation.

AUTEUR

JACQUES LÉVY

Directeur de l'Ecole nationale supérieure des Mines de Paris